

Revue de presse

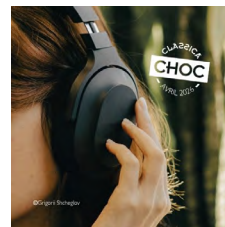
NATACHA MELKONIAN

Gabriel Dupont & Claude Debussy

La maison dans les dunes

SORTIE
le 7 octobre 2025

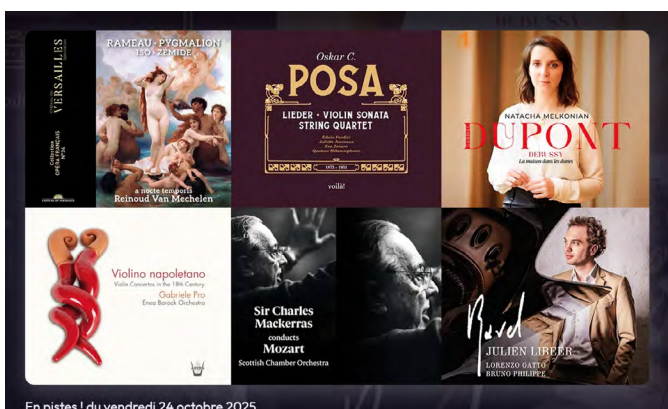
label : Indesens calliope records
référence : IC076
barcode : 0650414193708
indesenscalliope.com



24 octobre 2025

SUR LES TRACES D'UN COMPOSITEUR DISPARU

Emilie Munera, Rodolphe Bruneau-Boulmier



En pistes! du vendredi 24 octobre 2025

26 et 29 octobre

“PROMENADE MUSICALE”

Émission 218 à partir de 2'59 d'écoute

Émissions de musiques classiques et lyriques.

Maïthé et Bernard Ventre



21 novembre 2025

● ● ● BLA BLA BLOG

UN INCONNU NOMMÉ DUPONT

Bruno Chiron



C'est sur un véritable tube que commence le dernier album de la pianiste Natacha Melkonian, à savoir le Prélude à l'après-midi d'un faune de Debussy. La pianiste française, se produisant désormais à l'international, s'en empare avec ce qu'il faut d'élégance et de tact pour une pièce archi-jouée, demandant tout sauf de l'esbroufe. Une entrée en matière séduisante mais finalement peu étonnante.

La surprise vient avec la suite de son programme, à la fois audacieux et passionnant. Natacha Melkonian choisit en avant de mettre à l'honneur Gabriel Dupont (1878-1914), contemporain de Debussy, avec qui il partage d'ailleurs le goût pour des pièces "impressionnistes", aux subtiles couleurs. La pianiste a fait le choix de consacrer l'essentiel de son opus à La maison dans les dunes. Ce cycle datant des années 1907-1910 est composé de dix pièces tout à tour contemplatives (Dans les dunes, par un matin clair), naturalistes (Voiles sur l'eau, Le soleil se joue dans les vagues, une pièce joueuse et expressive), fortement empreintes de nostalgie (le mélodieux morceau La maison du souvenir ou le plus sombre Le soir dans les pins), mélancoliques (la bien nommée Mélancolie du bonheur) mais aussi avec je ne sais quoi de fantaisiste (Mon frère le Vent et ma sœur la Pluie). Au sérieux impénétrable de Debussy, on peut préférer la proximité et le caractère attachant de Dupont que Natacha Melkonian a la bonne idée de mettre à l'honneur.

Lyrique ? Oui. Mais aussi naturaliste et descriptif

Pour ce cycle paisible et méditatif, l'esbroufe est interdite. La pianiste l'a bien compris, qui se ballade avec naturel dans ces paysages sans doute normands – le pays d'origine du compositeur.

Si les peintres impressionnistes pouvaient avoir une BO, ce serait sans doute vers Gabriel Dupont qu'ils se tourneraient, compositeur plus moderne qu'on ne le dirait de prime abord (Le soir dans les pins). Dupont est maître dans l'art de retranscrire des paysages battus par le vent et la mer (Le bruissement de la mer, la nuit). Lyrique ? Oui (que l'on pense à la pièce Clair d'étoiles). Mais aussi naturaliste et descriptif (Houles), ce qui rend sa musique si immédiatement attachante, grâce ici au talent remarquable de Natacha Melkonian.

Parlons enfin des trois dernières pistes présentes dans l'album. Il s'agit de Correspondances. La première datée de 1906-1907, la deuxième de 1909-1913 et la troisième non-datée. Natacha Melkonian a fait le choix de lire des extraits de ces correspondances écrites par Dupont. Voilà qui nous fait connaître l'artiste de la manière la plus directe possible. Gabriel Dupont apparaît comme un compositeur plus vivant que jamais. Voilà une manière inédite de découvrir un artiste resté dans l'ombre de Debussy. Il était temps de s'y réintéresser. Merci à Natacha Melkonian et à Indésens.

20 octobre 2025

« NATACHA MELKONIAN – ESTER PINEDA » : GABRIEL DUPONT – ÉVOCATIONS IBÉRIQUES

Stéphane Loison

VieilleCarne



Indésens Calliope Records a produit un disque original avec la pianiste Natacha Melkonian (IC076). Elle interprète *La Maison des Dunes* (1908-1909) d'un compositeur peu entendu et au combien intéressant *Gabriel Dupont* (1878-1914). Il a eu une courte carrière, il est mort de la tuberculose. Il a suivi des cours de composition avec Jules Massenet, travailla l'orgue avec Louis Vierne. Inscrit au Conservatoire national de Paris en 1895, il intègre la classe d'orgue de Charles-Marie Widor. En 1901 il obtient le Second Grand Prix de Rome devant Ravel. Son œuvre est extrêmement mélancolique, pleine d'émotion. Cet univers impressionniste et délicat qui se dégage de ses compositions tient peut-être à sa santé toujours fragile. Malgré une certaine notoriété la tuberculose qui se déclara dans les années 1905 pèsera sur sa carrière jusqu'à sa mort survenue le jour de la déclaration de la Première Guerre mondiale !

Second grand cycle pianistique après Les Heures Dolentes, La Maison des Dunes évoque la période de convalescence du compositeur à Arcachon, et répond au premier cycle sur le thème de l'espoir de la guérison. (*Mélancolie du Bonheur – Le Soir dans les Pins – Clair D'Étoiles...*). On peut y retrouver une atmosphère dans la grande tradition romantique du piano. Natacha Melkonian l'aborde sans afféterie, dans un style impressionniste d'où la présence sur son album du *Prélude à l'après-midi d'un Faune* de Debussy.

Natacha Melkonian est professeur de piano au CRR de Dijon. En parallèle, elle poursuit ses études pianistiques à l'Ecole Normale de Musique de Paris et continue de se perfectionner auprès de Laure Rivierre et François Chaplin, et bénéficie des conseils d'Anne Queffelec. Elle se produit en France, à l'étranger et participe en tant que comédienne dans des pièces de théâtre, des comédies musicales. La pédagogie tient une place particulière et c'est au Conservatoire de Musique de Genève qu'elle s'épanouit.

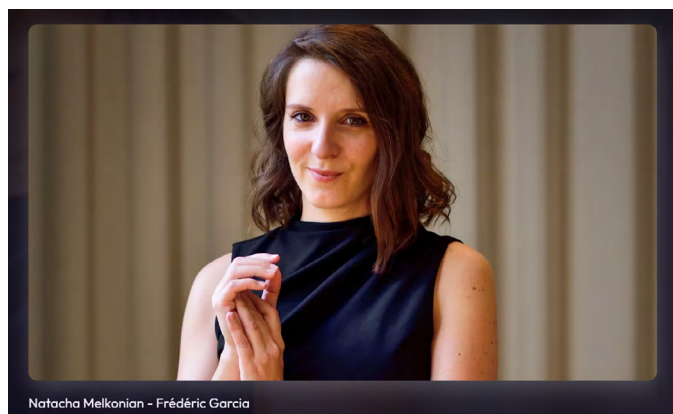
En 2021 chez VDE-Gallo elle a fait son premier enregistrement consacré à Rameau et Debussy. Son attirance pour la musique française fait qu'elle a eu la bonne idée d'enregistrer Dupont ! Grâce à son talent, elle le sort de l'anonymat ! Elle a bien fait !



10 janvier 2026

NATACHA MELKONIAN ; GAMAN ENSEMBLE ; DIMITRI MALIGNAN & SARAH BAYENS ; LAS HERMANAS CARONNI

Clément Rochefort



Natacha Melkonian - Frédéric Garcia

8 mai 2026

LES PAYSAGES INTÉRIEURS DE GABRIEL DUPONT

Gérard Belvire



CLASSICA



La pianiste Natacha Melkonian nous invite à visiter La Maison dans les dunes et à redécouvrir la musique subtile et sensuelle, mais encore trop peu entendue, de Gabriel Dupont, contemporain de Ravel et de Caplet.

Gabriel Dupont est mort à 36 ans, le jour même où était décrétée la mobilisation générale de ce qui deviendrait la Première Guerre mondiale. Sans doute trop tôt pour que la postérité lui conserve l'admiration qu'il avait reçue de son vivant. Il commence enfin à être reconnu — au disque du moins mais guère au concert — comme l'un des compositeurs les plus attachants de son époque. L'année dernière paraissait l'admirable intégrale des mélodies signée Cyrille Dubois (*Aparté*, 2023) ; le répertoire orchestral avait déjà été exploré par Patrick Davin (*Fuga Libera*, 2018) ; la musique de chambre, par Marie-Catherine Girod avec le Quatuor Pražák (*Mirare*, 2013).

La Maison dans les dunes et les impressions de la nature

Si les opéras ou la musique d'orgue n'ont été qu'à peine effleurés, le clavier a servi de levier pour la redécouverte de Dupont dès 1997 avec la parution du premier enregistrement mondial de *La Maison dans les dunes* par Marie-Catherine Girod (3D Classics, réédition Mirare). Écrit entre 1907 et 1909, il s'agit du second cycle pianistique du compositeur après *Les Heures dolentes* de 1903-1905. Tous deux accompagnèrent le chemin de souffrance du

jeune homme rongé par la tuberculose. L'un apparaît comme le journal de chambre d'un malade attentif à chaque événement ; l'autre, qui nous occupe, nourrit une espérance illuminée par la contemplation de la nature au cours de sa convalescence au Cap-Ferret.

Au carrefour des influences musicales françaises

Les dix pièces de cette fresque marine concentrent toutes les qualités du musicien. Parcourues de tournures évoquant Franck ou Widor, avec une subtilité rythmique et une sensualité harmonique qui n'ont rien à envier à Fauré ou Debussy, elles s'inscrivent parmi les chefs-d'œuvre de la musique française. Vladimir Jankélévitch a écrit à propos de Dupont que « cet impressionniste était une grande âme romantique et passionnée ». On l'entend ici.

Natacha Melkonian entre naturel et intensité

En prolongeant une discographie désormais riche d'une dizaine de versions, Natacha Melkonian fait jeu égal avec nos deux interprètes préférés : Émile Naoumoff (Saphir Productions, 2004) et Marie-Catherine Girod (Mirare, 1997). Dans des tempos larges, quelquefois un peu trop (« Le Soir dans les pins ») mais toujours habités, l'ancienne disciple d'Anne Queffélec appréhende l'intimisme (« Mélancolie du bonheur ») et le lyrisme (« La Maison du souvenir ») de la musique avec le même naturel et la même intensité que ses éclaboussures scintillantes (« Le Soleil se joue dans les vagues ») ou ses fracas exaspérés (« Houles »). Partout, le superbe instrument de Stephen Paulello, très finement capté, permet à la pianiste de sculpter une matière dense et dynamique dans des plans sonores clairement étagés.

Bien que privé de sa parure orchestrale, le Prélude à l'après-midi d'un faune dans la transcription pour piano seul de Leonard Borwick propose une voluptueuse introduction au caractère panthéiste du programme. Enfin, précisons que les trois plages finales titrées « Correspondances » sont des textes écrits par Dupont et récités par une Natacha Melkonian également comédienne.



CEO / A&R : Benoit D'Hau
benoit@indesensdigital.fr
indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication
bettina.sadoux@gmail.com
+33(0)6 72 82 72 67
www.bs-artist.com